

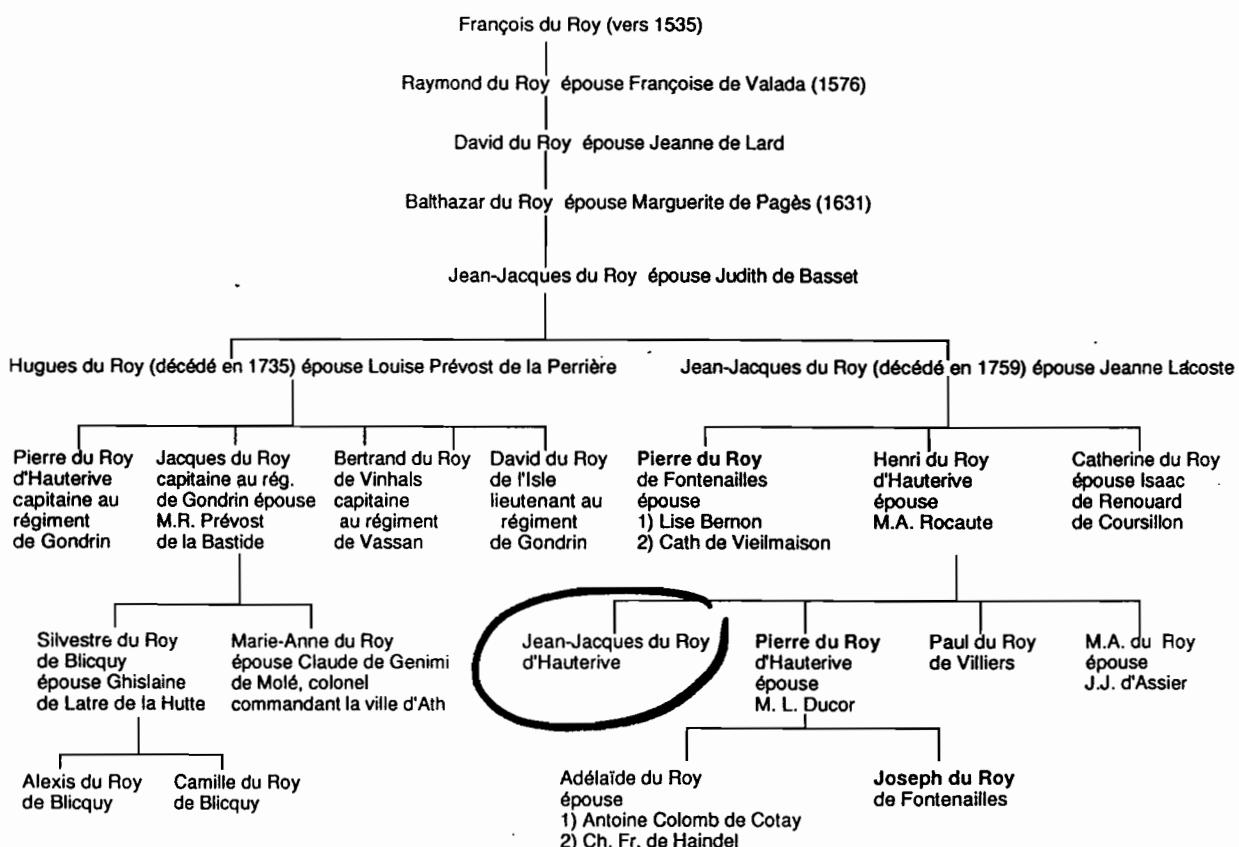
TROIS TROUVAILLES BIOGRAPHIQUES

Du Roy d'Hauterive

Ce réau-croix du XVIII^e siècle, qui tint un rôle si éminent dans l'Ordre des élus coëns, tant avant qu'après le décès de Martines en 1774, n'a jamais été identifié! Alors que va paraître, aux éditions Dervy, la première édition complète des *Leçons de Lyon aux élus coëns*, dont il est l'un des trois auteurs, avec Louis-Claude de Saint-Martin et Jean-Baptiste Willermoz, et en primeur d'une notice détaillée (voir déjà la note 113 du livre précité), il semble urgent de commencer par lui restituer son prénom et son ascendance.

Ses parents l'avaient prénommé Jean-Jacques et Lucienne Méha a établi, au terme de recherches exemplaires, un tableau généalogique de sa famille, publié dans un mémoire de grande érudition (*Du côté de Fontenailles*, 41370 Talcy, Association des Amis du château et du moulin de Talcy, s.d., vers 1985, p. 29). Avec gratitude nous reproduisons ce tableau ci-après.

Pierre Du Roy d'Hauterive, deuxième seigneur de Fontenailles, connut l'Ordre mais ne s'y sentit jamais appelé, il rencontra Saint-Martin. Son frère Jean-Jacques, qui avait abandonné ses droits sur le titre et sur le château, séjourna mainte fois à Fontenailles. Il ne reste plus aujourd'hui du château qu'un fort joli puits dont Lucienne Méha a pris et publié une photographie (p. 73).



Desbruyères

Dans sa lettre du 1^{er} janvier 1782 à Mathias Du Bourg de Rochemontès, conseiller au Parlement de Toulouse (*Lettres aux Du Bourg*, Paris, *L'Initiation*, n° spécial 1977), le Philosophe inconnu demande qu'afin de préserver son anonymat on réponde aux curieux du *Tableau naturel*, qui avait été imprimé hors de France en 1782, en rapportant l'ouvrage à un certain Desbruyères, du régiment de la Sarre. L'aide très obligeante de M. le lieutenant-colonel Bodinier, chef de la Division Archives Communication, au Service historique de l'Armée de terre, nous permet de communiquer au sujet de ce personnage l'état des services suivants:

César, Henry CALAS DESBRUYÈRES, né le 14 janvier 1747 à Pont-Saint-Esprit (Gard), fils de Henry François, capitaine au régiment de Beauce et de Louis Soneval, est entré dans l'artillerie comme volontaire le 14 août 1763, est passé à l'école d'artillerie de La Fère en avril 1765, a été nommé sous-lieutenant au régiment de la Sarre le 28 juin 1766, lieutenant le 21 mai 1771, lieutenant en premier le 2 juin 1777, capitaine en second le 1er août 1780. Est mort sur le vaisseau Le Triton dans l'escadre du chevalier de Monteil en 1780 (références: dossier Ancien Régime et Y^b 319).

Sur la ruse de SM, voir le volume de *Notes et documents* à paraître dans la collection de ses *Œuvres complètes* (Hildesheim, G. Olms, en cours de publication).

Caignet de Lester

Un historien réputé de la franc-maçonnerie écossaise m'écrit pour mettre en doute la date habituellement reçue du décès d'Armand-Robert-Caignet de Lester, successeur de Martines de Pasqually, et par conséquent, deuxième grand souverain de l'Ordre des élus coëns (voir "*Martinisme*", 1979 et 1993, chap. premier).

Un personnage de ces nom et prénoms, m'apprend-on, références à l'appui, est en effet cité dans les fameux documents Sharp, d'une incontestable authenticité, pour son activité au sein de l'écossisme ancien et accepté, au début du XIX^e siècle.

Or, cet Armand Caignet de Lester n'est pas le nôtre! Le deuxième grand souverain est bien décédé le 19 décembre 1778, au Cap français, île de Saint-Domingue (dossier individuel, col. E 58, Centre des Archives d'Outre-Mer, Aix-en-Provence).